## **DOCUMENT 1.** SENTENCE DE L'INQUISITEUR BERNARD GUI (1308)

Le texte ci-dessous est une sentence rédigée par l'inquisiteur Bernard Gui en 1308 contre une femme qui s'est laissée convaincre par les idées hérétiques avant de les diffuser à son tour. Décédée avant son jugement puis enterrée dans le cimetière de la paroisse, la procédure inquisitoriale ne s'est pourtant pas arrêtée car l'Église distingue le corps physique (périssable) de l'âme (éternelle). Cette femme aura-t-elle le salut de son âme ?

| L'an et le jour susdits, nous, [] inquisiteur et vicaires, [] avons constaté légitimement par nombreux témoins [] que Ricarda, épouse de feu Guilhem Doumergue, [] au diocèse de Toulouse, alors qu'elle était en vie, a vu des hérétiques à de nombreuses reprises et [] a entendu leur prêche et leur doctrine pestifère [] et [] a gagné certaines personnes parmi ses proches à l'amour de ces hérétiques et à leur croyance ; et elle a commis ceci il y a | 1°) Qui est mis en cause par l'inquisiteur et les vicaires ?  2°) Que reprochent-ils à cette personne ? |
|---|---|
| six ans; [].  |   |
| Ayant [] convoqués ceux qui devaient l'être pour la défense de cette même Ricarda [], nul défenseur légitime étant comparu qui ait voulu proposer quelque chose en [sa] faveur [] et la procédure ayant été pour le reste respectée comme il se doit [], nous rendons sentence définitive par cet acte et déclarons que la susdite Ricarda fut croyante des hérétiques et mourut hérétique et nous la condamnons comme hérétique ;                              | 3°) L'accusée a-t-elle eu des témoins en sa faveur ?  4°) L'accusée est-elle reconnue coupable ?        |
| [] nous ordonnons qu'en signe de perdition, les restes de [Ricarda], s'ils peuvent être distingués de ceux des autres fidèles, soient exhumés et brûlés à l'extérieur du cimetière.   | 5°) Qu'est-il arrivé au corps de l'accusée ?  |
| Le livre des sentences de l'inquisiteur Bernard Gui, extraits choisis, traduits et présentés par Julien Théry, Paris, CNRS  |   |

## Questions de synthèse

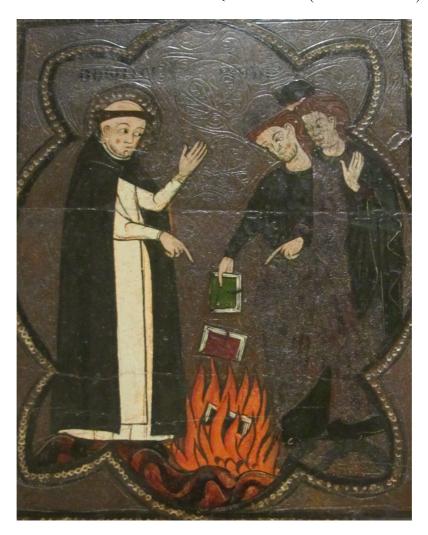
- 1°) Comment l'Église romaine considère-t-elle les pratiques religieuses des hérétiques ?
- 2°) D'après ce texte, qu'est-ce qui tend à prouver que les hérétiques se cachent ?

éditions, coll. « Lire le Moyen Âge », 2010, p.22-24.

3°) Peux-tu démontrer que l'Église prend des mesures destinées à marquer les esprits ?

L'en-tête d'introduction permet de présenter le texte aux élèves. Il n'est pas forcément à incorporer sur la feuille d'exercice et le professeur peut le faire oralement. Les questions situées à droite du texte guident les élèves : la réponse est forcément dans le paragraphe en face de la question. Cela permet de vérifier les capacités d'identification du socle commun. Les questions de synthèse doivent être l'occasion de rassembler les réponses précédentes en les organisant en une ou deux phrases produites par l'élève. Cette démarche correspond aux capacités d'organisation et de rédaction du socle commun.

DOCUMENT 2. TABLEAU D'AUTEL REPRÉSENTANT SAINT-DOMINIQUE DE GUZMÁN (DÉBUT XIV<sup>e</sup> SIÈCLE)



Anonyme, premier quart du XIV<sup>e</sup> siècle, Musée National d'Art de Catalogne (MNAC), Barcelone. Provient probablement de l'ermitage Saint-Michel de Tamarite de Litera (Aragon, province de Huesca).

- 1°) Comment est représenté l'homme situé à gauche ? Peut-on identifier son statut social ?
- 2°) Que font les hommes situés à droite ? Pourquoi ?
- 3°) Quelle peut-être la symbolique de la main levée au ciel, d'une part, et du feu, d'autre part ?
- 4°) D'après les indications, qui était censé voir ce tableau? Dans quel but?

Sentence de condamnation d'Ameil de Perles, hérétique abandonné à la cour séculière

[...] Nous, frère Bernard Gui, de l'ordre des Prêcheurs, inquisiteur [...] dans le royaume de France député par le Siège apostolique, [...] parce que nous constatons légitimement et en toute évidence, [...] que [...] Ameil de Perles [...], arrêté et appréhendé dans l'hérésie au diocèse de Toulouse, [...], a tenu et observé depuis de nombreuses années et tient et professe encore de tenir les vie, secte, rite et foi [...] de ces hommes que la sacro-sainte Église romaine poursuit et condamne et appelle hérétiques [...], qui disent que la création de toutes les choses visibles n'a pas été faite par Dieu [...] mais par le diable et mauvais dieu Satan [...] et qu'ils salissent tous et chacun des sacrements de l'Église, à savoir [...] celui du baptême [...] et prétendent [...] que nous tous de l'Église romaine [...] ne pouvons sauver personne dans la foi de l'Église [...].

En conséquence, parce que le susnommé Ameil [...] persévère encore d'un esprit endurci dans sa perfidie, [...] afin qu'il *ne contamine pas*, telle une *brebis galeuse*, *les brebis saines*, du troupeau du Seigneur, [...] nous déclarons et prononçons par sentence définitive écrite dans cet acte que le susdit Ameil, présent et refusant de se convertir à la foi catholique, est hérétique ; et nous l'abandonnons comme tel à la cour séculière.

Le livre des sentences de l'inquisiteur Bernard Gui, extraits choisis, traduits et présenté par Julien Théry, Paris, CNRS éditions, coll. « Lire le Moyen Âge », 2010, p.127-130, sermon du 23 octobre 1309, à Toulouse.

## RETABLE DE SAINT-ETIENNE (1385) PAR JAUME SERRA

Jaume Serra est un peintre actif à Barcelone entre 1358 et 1389/1395. Ce tableau provient du monastère de Santa Maria de Gualter (Noguera, en Aragon). Conservé au Musée National d'Art Catalan (Barcelone).



ÉTIENNE (saint), mort en 35. Juif hellénisé, converti par les Apôtres, il fut l'un des sept premiers diacres choisis dans l'Église de Jérusalem pour assurer le service des tables et décharger les Apôtres de leurs charges matérielles. Il se consacra notamment à la prédication [...]. Traduit devant le Sanhédrin, sous l'accusation d'avoir blasphémé contre Moïse, il dénonça la religion des juifs adversaires du Christ et fut lapidé (d'après Michel Mourre, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*).

Cette peinture est une exploitation symbolique du thème de la conversion dans la perspective d'une transposition d'une époque à une autre. Il faut reconvertir les hérétiques mais surtout, dans le contexte de *Reconquista*, les populations non chrétiennes. D'où le choix (par l'artiste ou son commanditaire?) de Saint-Étienne comme thème pictural. La volonté de guider les consciences se manifeste par l'opposition des « mauvais textes » (pages déchirées) et de la « bonne parole ».